gent le devant des maisons, ont un cachet tout à fait italien. La vigne se cultive, dans la vallée d'Aoste, à une attitude de trois mille mètres! Les vins de Chambave sont surtout renommés.

Il était environ cinq heures du soir quand nous atteignîmes Châtillon, nous allions échanger les douceurs sybarites d'une course en voiture contre les fatigues du piéton. Il faplait choisir deux bons guides pour faire le tour du Mont-Rose, que nous voulions exécuter. Ceux que nous engageâmes réalisaient toutes les conditions désirables. C'était Augustin Pellissier et Augustin Perron, de Val-Tournanche, dont nous n'eûmes qu'à nous louer pendant les cinq journées suivantes, et que je recommande volontiers à tous ceux qui effectueront le même itinéraire.

Après avoir admiré le site admirable de Châtillon et le château d'Usselle, dont les lignes imposantes se profilant sur un promotoire avancé, coupent très-heureusement l'horizon, nous nous mîmes en route. Une vallée grandiose qui débouche perpendiculairement sur celle d'Aoste, mêne de Châtillon à Val-Tournanche. C'est une traite de cinq heures de marche pendant lesquelles les aspects les plus saisissants vous charment et vous captivent. Le torrent du Tournanche coule dans cette gorge au milieu d'entassements cyclopéens, de blocs de granit et de serpentine, dont les reflets ont un éclat velouté. Çà et là, des deux côtés de la gorge, sur les parois des montagnes qui l'enserrent, on distingue les arches parfaitement visibles d'anciens aqueducs romains qui allaient recueillir l'eau, Dieu sait où! Quels miracles le luxe des belles eaux n'a-t-il pas fait faire au peuple-roi?

La nuit était depuis longtemps tombée que nous entrions dans le village ou plutôt le nid d'aigle qui s'appelle Val-Tournanche, où nous prenions gîte à l'unique auberge, graves et recueillis à la pensée de l'immense holocauste que